

Le temps de l'Avè(neme)nt

• **Introduction**

Avent vient du latin "adventus" qui signifie l'avènement ou la venue de Dieu : car Dieu se fait proche, Il se fait homme. « *Le propre de l'Amour, c'est de s'abaisser* » disait Ste Thérèse. A Noël il se fait nourrisson. L'Église nous dit que l'Avent c'est le temps pour communier à la longue préparation qui a précédé la venue du Sauveur et pour renouveler l'ardent désir de sa venue en gloire.

• **Les trois venues du Christ**

A – NOËL : LA PREMIERE VENUE

C'est une théophanie, c'est à dire une manifestation de Dieu. Dieu est infiniment grand, créateur de tout et ... il se fait petit enfant dans la crèche ! Quelle bouleversement pour des juifs qui ne pouvaient pas même prononcer le nom de Dieu ! Noël, c'est surtout la fête du Père, car c'est Lui qui nous fait le don de son Fils en sachant qu'Il devra mourir par Amour : Noël préfigure déjà la croix de la résurrection.

L'Avent, c'est aussi cette attente patiente et amoureuse du bien-aimé : « *Veillez et priez !* ». A Noël, on est au sommet de notre attente, c'est alors le grand cadeau de l'incarnation de Dieu. Durant l'Avent, on apprend à reconnaître les signes de Dieu, à le contempler et à s'émerveiller car nous allons méditer tous les textes de l'ancienne alliance qui annoncent la venue du Sauveur.

Les prophètes de l'Ancien Testament, ont annoncé Jésus, nous nous avons la chance d'avoir connu sa venue. Donc il nous faut vivre l'Avent et Noël avec le Christ Ressuscité, et attendre son retour possible à tout moment. Nous sommes dans cet Avent de son retour !

Les premières communautés chrétiennes avaient le cœur bien accroché au centre de leur foi : la Passion et Résurrection du Seigneur qu'elles célébraient annuellement dans la Pâque chrétienne, non comme souvenir mais comme accueil de la rédemption, tendu vers son achèvement par la venue dans la gloire du Ressuscité. La célébration de l'Eucharistie accompagnait leur route quotidienne dans ce même esprit. Aussi terminaient-elles leur célébration par l'invocation : « *Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus !* »

Une autre fête que la fête de Pâques ?

Au IV^{ème} siècle, l'empire connaissait la fête païenne du « Natalis solis invicti » (fête du soleil renaissant et invaincu), juste à la sortie du solstice d'hiver. L'Église, soucieuse de combattre le culte solaire qui fascinait encore de nombreux chrétiens, présenta le Christ comme seul soleil toujours vainqueur et sa naissance comme seule vraie naissance du seul Christ invaincu. Elle commençait à cette époque à se servir du cycle de l'année pour célébrer certains aspects du salut à certaines dates. Elle profita de la fête païenne du 25 décembre pour la christianiser sans difficulté : la lumière et les ténèbres sont des thèmes très chers à saint Jean, à la tradition biblique et chrétienne. Il suffisait de proposer un approfondissement de ces précieux textes...

Cette fête de la naissance du Christ était donc la fête de son avènement (adventus) en ce monde, une fête que l'on fit vite précéder d'un temps de préparation qui, au VI^{ème} siècle, fut fixé à quatre semaines.

B – PAROUSIE = venue ou présence : LA DEUXIEME VENUE

La parousie, c'est la venue en gloire du Christ en qui tout sera récapitulé, transfiguré ; et qui remettra tout au Père. C'est la deuxième venue du Christ. Voilà la différence entre le Judaïsme et le Christianisme.

Voici une petite histoire pour l'expliquer : A la fin des temps, le Messie descend du ciel et les premières personnes qu'il rencontre sont un rabbin et un prêtre. Tous deux s'écrient : voilà le Messie ! Et le prêtre se tourne vers le rabbin et lui disant : tu vois bien que nous avons raison, c'est Jésus ! Le rabbin se penche alors vers le Messie et lui dit : « Seigneur, je vous en prie, ne dites à personne si cette votre première ou votre seconde venue ».

Le Cardinal Newman en disait : « Mieux vaut attendre 1000 fois le Christ et qu'Il ne vienne pas plutôt que de ne pas l'attendre une fois et qu'Il vienne. » Mais il nous faut attendre sans dire : « Il est là, ou là... » car nous ne savons « ni le jour ni l'heure. » Voilà pourquoi l'Avent est le temps d'une joyeuse espérance. « Puisse Dieu illuminer les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel » (Eph.) L'espérance déborde en Amour, mais il faut aimer pour espérer ; la foi est nécessaire à l'espérance, mais la foi est morte sans elle : les trois vertus théologiques sont liées entre elles. L'espérance en la promesse de Dieu traverse toute la Bible.

C – L'EUCCHARISTIE car parousie veut aussi dire présence : **LA TROISIEME VENUE**

Chaque jour le Christ vient à nous : « *N'ayez pas peur, je suis avec vous jusqu'à la fin des temps !* ». Il est le gage de l'Amour qui se fait proche.

« *Mes frères, regardez l'humilité de Dieu !* » (St François de Sales)

« *Ce sont les adorateurs silencieux qui bâtiront le monde nouveau de l'an 2000.* » (J.P. II)

• **Trois maîtres spirituels pour l'Avent.**

Les lectures de la messe vont nous aider à vivre ce temps très intensément. L'Eglise, notre Mère, dans sa pédagogie, a choisi des superbes textes qui nous mettent à l'école de trois grands maîtres spirituels :

A – ISAÏE :

Il est le "5^{ème} évangéliste" car il cite de nombreuses préfigurations du Christ : l'annonce bouleversante de la tendresse, de la miséricorde de Dieu. Ce prophète là écrit tant de prophéties qu'on se demande s'il n'a pas connu Jésus personnellement. Il est le prophète de la consolation d'Israël dans un moment de grande épreuve. Il annonce le salut, le sauveur dont la venue est imminente. Voici un de ses versets : Is 7,14 : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme vierge est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* »

B – JEAN BAPTISTE

« *Préparer le chemin du Seigneur !* ». Jean-Baptiste nous invite à la conversion du cœur. Il est la charnière entre l'ancienne et la nouvelle alliance. Jésus a dit de lui qu'il est le plus grand parmi les enfants des hommes. Avec lui, nous pouvons vivre un peu d'ascèse durant le temps de l'Avant afin de purifier notre cœur. C'est un temps de sobriété pour stimuler la conversion. Voilà pourquoi la couleur liturgique de l'Avant est le violet. Le temps de l'Avent est également un temps de pénitence, nous revenons à Dieu de tout notre cœur, notre pénitence s'oriente toujours pour aimer davantage comme Jésus ; l'Avent c'est le temps des âmes cachées en Dieu. Nous pouvons être attentif à un silence à cette saison plus silencieuse pour mieux attendre et accueillir le printemps et tous les chants de la création. St Jean-Baptiste fait croître en nous le désir du Messie : « *il faut que Lui grandisse, et que moi je diminue.* » (St Jean)

• **Conclusion**

Profitez de ces quatre semaines pour retrouver le sens de notre vie et la vie du monde. Méditons ensemble sur la grâce de l'incarnation par laquelle en Jésus, Dieu partage à jamais la vie de l'homme afin que l'homme puisse à jamais partager la vie de Dieu. Voilà le vrai cadeau de Noël, il est pour tous : partager la vie de Dieu. Il est bien question de vie et non de souvenir du passé.